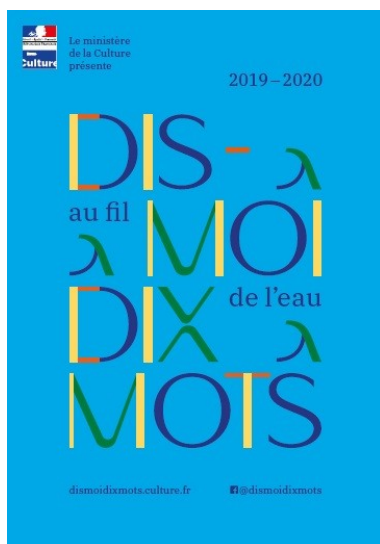




Exercice d'écriture collective

Dis-moi dix mots 2020



Goûtez au plaisir des mots en participant à "Dis-moi dix mots"

Cette opération de sensibilisation à la langue française invite chacun à jouer et à s'exprimer sous une forme littéraire ou artistique de septembre à juin.

Chaque année, une thématique destinée à transmettre un message sur la langue française (la langue comme lien social, la capacité de la langue à exprimer l'intime, à accueillir les inventions verbales...) et dix mots l'illustrant sont choisis par les différents partenaires francophones : la France, la Belgique, le Québec, la Suisse et l'Organisation internationale de la Francophonie (qui représente 80 États et gouvernements).

Cette [nouvelle édition](#) invite chacun à étancher sa soif des mots. Parce qu'elle rassure, inquiète, reconforte, inspire, réjouit, soigne, l'eau croise sans cesse nos existences. Elle est un bien commun de l'humanité, inégalement partagé dans le monde : ne parle-t-on pas d'un droit fondamental à l'eau ?

Les mots qui, de près ou de loin, désignent l'eau sont d'une infinie richesse. Dix sont proposés ici, comme autant d'invitations au voyage, à la réflexion, au plaisir, à la poésie. Jetez-vous à l'eau pour vous en emparer !

Semaine de la langue française et de la Francophonie, du 14 au 22 mars 2020.

Contraintes

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Utiliser ces mots : **aquarelle, à vau-l'eau, engloutir, fluide, mangrove, oasis, on-dée, plouf, ruisseler, spitant**
- Nombre de personnages illimité
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 15 mn

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

1 Les trous mouilleux de Joan OTT.....	4
2 Ça coule de source ! de Ann ROCARD.....	8
3 Le peintre de Jacques BRENET.....	14
4 Un fond oasis de Patrice BEZIAT.....	17
5 Dis papy, c'était mieux avant ? de Christian CHAMBLAIN.....	20

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

1 Les trous mouilleux de Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@noos.fr

Durée approximative : environ 10 minutes

Personnages

- Olga
- Gustave

Synopsis

Olga et Gustave marchent dans la forêt amazonienne, histoire de respirer le bon air. Mais leur couple semble aller à vau l'eau...

Décor

Scène nue

Costumes

Short et chemise kaki, rangers, casque colonial, sac à dos...

Son

Pendant presque toute la scène, bruitage de forêt vierge : singes hurleurs, aras...

Olga

Harassée, s'arrête de marcher, s'essuie le front avec son avant-bras

On est perdus !

Gustave

Même jeu

Mais non !

Olga

Puisque je te dis qu'on est perdus !

Gustave

Et qu'est-ce qui te fait dire ça ?

Olga

Ça fait six heures qu'on marche et on n'arrive nulle part.

Gustave

On ne sait même pas où on devrait arriver, alors, pour ce que ça change...

Olga

C'est stupide, ce que tu viens de dire là, Gustave.

Gustave

Comme toujours. Tout ce que je dis est toujours stupide, on le saura.

Olga

Non, pas tout, pas toujours, mais là, oui.

Gustave

Tu veux qu'on se dispute, en plus ?

Olga

En plus de quoi ?

Gustave

En plus de n'arriver nulle part, comme tu dis.

Olga

Donne la boussole.

Gustave

Cherche dans son sac à dos

Elle n'y est pas.

Olga

Tu ne l'as pas prise ?

Gustave

Faut croire que non.

Olga

Et voilà. On peut vraiment pas compter sur toi.

Gustave

C'est toi qui voulais, Olga. Una balade de santé, tu disais...

Olga

Parfaitement ! Parce que l'Amazonie, c'est le poumon de la planète. On est venus pour respirer.

Gustave

N'importe quoi...

Olga

Pas du tout !

Gustave

Comment veux-tu qu'on respire par cette chaleur et cette humidité ! On aurait mieux fait de prendre une barque. On serait restés assis, bien peinards, on se serait éloignés un peu du rivage et on aurait regardé la **mangrove** de loin.

Olga

Et tu nous aurais gratifiés d'une millième **aquarelle**, merci bien.

Gustave

Tu les aimais bien, mes aquarelles.

Olga

Oui, mais ça, c'était avant.

Gustave

Tu ne vas pas remettre ça sur le tapis, hein !

Olga

Mais non...

Gustave

Ce n'était pas ma faute.

Olga

Si tu le dis...

Gustave

Parce que c'était ma faute, peut-être ?

Olga

Ce n'était pas la mienne, en tout cas. Ses petites pattes qui s'agitaient, et puis plus rien.

Gustave

Je ne pouvais tout de même pas imaginer qu'il se laisserait **engloutir** comme ça !

Olga

Et tout ça parce que M^osieur voulait peindre le paysage vu du désert.

Gustave

Ben quoi ! Une **oasis**, c'est beau, non ?

Olga

Et la dune qui a avalé mon Kiki, elle était belle aussi, peut-être ? **Plouf** ! Ouaf, les papattes qui pédalent dans le sable, et plus de Kiki ! Mon Kiki toujours si **spitant**, toujours prêt à gambader, qui s'amusait de tout !

Gustave

Arrête, Olga !

Olga

Non, j'arrête pas ! Tout est de ta faute ! Oui, c'est de ta faute si maintenant tout **va à vau l'eau** !

Gustave

Pourtant... ce **fluide** qui passait entre nous, qui **ruisselait** doucement entre nos deux âmes comme une onde pure...

Olga

Tu vas pas te mettre à faire de la poésie, en plus ! Il est tari, le fluide. Fini, le fluide : *a pus* !

Gustave

Tu les aimais bien, mes poèmes...

Olga

Peut-être... Mais ça aussi, c'était avant.

Gustave

Alors... tout est fini entre nous...

Olga

Mais la vie continue malgré tout. Pour peu qu'on parvienne à sortir de cette fichue forêt. Si au moins l'orage éclatait, une bonne **ondée**, ça nous rafraîchirait.

Gustave

Oublie ! Vu l'épaisseur des feuillages, pas une goutte n'arrivera jusqu'à nous.

Olga

Bon... alors on fait quoi, maintenant ? Tu as ton téléphone, au moins ?

Gustave

Tu rêves ! Rien ne passe, ici. Et même... De toute manière, on ne nous retrouverait pas.

Olga

Alors quoi...

Gustave

Alors rien. On marche. On finira bien par arriver quelque part.

Ils marchent sur place, Gustave suit Olga

Olga

S'arrête brutalement, Gustave se cogne dans elle

Attention !

Gustave

Quoi ! Qu'est-ce qu'il y a ?

Olga

Trou mouilleux, comme ils disent, ici.

Gustave

Beurk ! C'est plein de bestioles, ces trucs-là !

Olga

On contourne. Pas question de finir comme ce pauvre Kiki.

Gustave

Arrête avec Kiki, tu veux ?

Olga

Oui, bon, je dis plus rien, si c'est comme ça !

Gustave

Tu peux dire, Olga, tu peux dire ! Mais si tu pouvais éviter de remettre le chien sur le tapis toutes les trois répliques, ça nous ferait des vacances.

Olga

On y est, en vacances, justement.

Gustave

Pas prêt de les oublier, celles-là...

Olga

Arrête de râler, tu veux ? Respire, plutôt !

Gustave

Je respire, je respire...

Ils se remettent en marche

Olga

Gustave...

Fin de l'extrait

2 Ça coule de source ! de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 12 à 13 minutes

Personnages

- Mario ou Marie
- Louis ou Louise
- La journaliste

Synopsis

Pour figurer dans le Livre des Records, deux navigateurs (ou navigatrices) traversent l'Atlantique dans une barque, les rames étant de simples écumoières. Etait-ce vraiment une bonne idée de tenter cette expédition ? Qui sait ? La célébrité pousse parfois dans la mangrove.

Décor

Une barque au milieu de l'océan, avec réserves d'eau et boîtes (bidons) étanches. Plage avec cocotier sur le côté.

Mario (ou Marie) et Louis (ou Louise) sont assis dans une barque et rament à l'aide d'écumoières.

Mario / Marie

Traverser l'Atlantique dans une barque en pagayant avec des écumoières... uniquement pour se retrouver dans le Livre des Records et devenir célèbres. Il faut vraiment être timbrés...

Louis / Louise

Ce n'était peut-être pas une bonne idée.

Mario / Marie

C'est le moins qu'on puisse dire, Louis. Je n'aurais jamais dû t'écouter.

Louis / Louise

Tu n'avais rien de mieux à proposer, que je sache. En 1980, Gérard d'Aboville, lui, a traversé l'océan à la rame, en solitaire. Il n'avait personne avec qui parler. Nous, on est deux.

Mario / Marie

Mais il ne ramait pas avec des écumoières.

Louis / Louise

Il n'empêche que ça l'a rendu célèbre.

Mario / Marie

Il l'était déjà un peu.

Louis / Louise

Pas auprès du grand public. Celui qu'on vise ! Nous, on a dû innover. C'est logique. Et comme dit le proverbe, la célébrité ne pousse pas dans la mangrove.

Mario / Marie

Jamais entendu ce proverbe-là.

Louis / Louise

Ça coule de source : je viens de l'inventer. (*rit*)

Mario / Marie

Désabusé

Et ça te fait rire.

Louis / Louise

Je préfère toujours le verre à moitié plein, contrairement à toi.

Mario / Marie

Au moins, si c'était un lac, on aurait de quoi boire...

Louis / Louise

Pourquoi te plains-tu ? La pluie ruisselle sur nos têtes depuis deux mois. Nos réserves d'eau sont au maximum.

Mario / Marie

J'ai remarqué. On est trempés.

Louis / Louise

Mario, c'est tellement rafraîchissant quand on rame à longueur de journée. (*chantonne*)
Un p'tit coin de parapluie contre un coin de paradis...

Mario / Marie

Il y a belle lurette que nos parapluies imaginaires ont été emportés par le vent.

Louis / Louise

Profite du temps présent ! Une légère ondée est toujours la bienvenue. Un petit crachin breton...

Mario / Marie

Tu parles ! De vraies rincées ! Il pleut à verse, il tombe des cordes...

Louis / Louise

l'interrompt

On ne prononce jamais ce mot sur un bateau. Ça porte malheur.

Mario / Marie

Il pleut des hallebardes, si tu préfères. On se croirait sur le radeau de la Méduse.

Louis / Louise

Tu exagères, Mario. Il n'y a eu que 15 rescapés sur 149 passagers. Nous deux, nous sommes bien vivants.

Mario / Marie

Pour l'instant.

Louis / Louise

Nous ne risquons rien. Pense à tous ceux qui fuient sur des embarcations de malheur.

Mario / Marie

J'y pense.

Louis / Louise

En plus, chaque semaine, on vient nous interviewer. Si par hasard, on renonçait à notre projet, on serait facilement rapatriés. Ce n'est pas le cas des migrants. Eux, ils jouent leur vie, nous simplement la célébrité.

Mario / Marie

Une interview par semaine, exact. En 7 jours, il peut s'en passer des choses. Un peu de vague à l'âme ou simplement une vague plus haute que les autres... et deux gros ploufs. Adieu la célébrité qui ne pousse pas dans la mangrove.

Louis / Louise

Même mon proverbe va avoir du succès. Il faudra que je le glisse dans la prochaine interview. D'ailleurs je parie qu'on fait la une des infos télévisées en ce moment.

Mario / Marie

Ce n'est pas ce qui va soigner mon rhume. De plus, cette journaliste n'a pas inventé l'eau tiède.

Louis / Louise

Je ne suis pas d'accord. Elle est ingénieuse. Elle trouve toujours un moyen différent pour nous rejoindre. Hélicoptère, bateau à moteur, montgolfière, ULM...

Mario / Marie

L'interrompt

Oui, je sais. Elle ferait mieux de s'intéresser à ceux qui en ont vraiment besoin. (*tend la main*) Tiens, la pluie a l'air de se calmer.

Tous deux déposent leurs écumoières. Louis attrape une boîte hermétique.

Louis / Louise

Alors à table ! Fruits secs, poisson séché, citron confit... J'en ai l'eau à la bouche. Par quoi commence-t-on ?

Mario / Marie

C'est toi le cuistot. En attendant, je profite de l'accalmie.

Mario ouvre une autre boîte hermétique. Louis prépare le « repas ».

Louis / Louise

Qu'est-ce que tu fais, Mario ?

Mario / Marie

Sort son matériel succinct d'aquarelliste

Je dois achever mon chef-d'œuvre en voie de disparition.

Louis / Louise

Disparition ?

Mario / Marie

S'il se remet à pleuvoir, autant me jeter à l'eau. Et mon aquarelle avec, car elle ne pourra jamais sécher.

Louis / Louise

Quel dilemme. Il y a pire.

Mario / Marie

J'immortalise l'océan à perte de vue. A quoi rime l'aquarelle ? me diras-tu...

Louis / Louise

Je me garderais bien de faire la moindre remarque.

Mario / Marie

Montre l'aquarelle bleue

Qu'en penses-tu ?

Louis / Louise

Je n'y vois que du bleu.

Mario / Marie

Avec une pointe de vert et de gris.

Louis / Louise

Si tu le dis.

Mario / Marie

En toute franchise, Louis, est-ce ressemblant ?

Louis / Louise

Ça manque de fluide.

Mario / Marie

Je peins l'océan qui va sans doute nous engloutir, et tu trouves que ça manque de fluide ?

Louis / Louise

Désolé, Mario, mais ce pourrait être un morceau de ciel, une étoffe, une prairie enneigée et bleutée... Je continue ?

Mario / Marie

Mon océan réduit à une prairie enneigée en plein été... Tout va à vau-l'eau. J'abandonne.
(range son matériel)

Tous deux grignotent. Mario déprimé, Louis souriant.

Louis / Louise

Il faut toujours que tu prennes la mouche quand on n'adule pas l'artiste que tu es. Chacun ses goûts. Ton chef-d'œuvre ne peut pas plaire à tout le monde. Il serait temps que tu mettes un peu d'eau dans ton vin.

Mario / Marie

Je ne bois jamais d'alcool.

Louis / Louise

Oh ! *(montre un endroit du doigt)* Mario, regarde !

Mario / Marie

Quoi ?

Louis / Louise

Une oasis en pleine mer !

Mario / Marie

Si tu te sens mal, Louis, on peut en parler.

Louis / Louise

Terre ! Là-bas ! Une île minuscule !

Mario / Marie

C'est un mirage. Rien de plus.

Mario sort une paire de jumelles d'une boîte hermétique et fixe l'endroit indiqué.

Mario / Marie

Sans blague... C'est bien une île.

Louis / Louise

Ecoute ! Il y a une sirène...

Mario / Marie

Police ou pompier ? En plein océan Atlantique, quoi de plus normal !

Louis / Louise

Écoute

Je t'assure... J'ai entendu une voix...

Mario / Marie

Il faut se méfier de ce genre d'hallucination. On finit parfois sur le bûcher.

Louis / Louise

Je ne plaisante pas. J'ai entendu une voix de sirène. Comme Ulysse.

Mario / Marie

Dans ce cas-là, il faut s'accrocher à un mât, mais on n'en a pas. (*regarde de nouveau avec les jumelles*) Ça alors ! Je vois une silhouette sur la plage.

Louis / Louise

Une sirène qui prend un bain de soleil ! J'en étais sûr.

Mario / Marie

Non. Elle n'a rien d'une femme-poisson ! Je distingue deux jambes, deux vraies jambes.

Louis / Louise

Ça ne veut rien dire. Tu connais le conte d'Andersen ? La petite sirène qui passe sur le billard pour devenir une jeune fille potable comme l'eau spitante.

Mario / Marie

Spitante ? Je ne vois pas le rapport.

Louis / Louise

Pétilante.

Mario / Marie

regarde avec les jumelles

Confirmation : deux jambes sous un cocotier. Conclusion : l'île n'est pas déserte. Bon,

qu'est-ce qu'on fait ?

Louis / Louise

On va vérifier l'état des jambes. Imagine un peu : non seulement, on serait dans le Livre des Records grâce à nos écumeurs, mais en plus, on aurait une expérience siréniformidable à raconter.

Mario / Marie

Siréniformidable ? Un nouveau mot qui rejoint la célébrité dans la mangrove ? C'est cela ?

Louis / Louise

Hausse les épaules en rangeant le « repas » dans la boîte hermétique.

Ce que tu peux être rabat-joie !

Mario / Marie

On y va ou on change de trajectoire ?

Louis / Louise

Saisit son écumoire et rame à toute vitesse.

Je ne veux pas rater une rencontre pareille.

Mario range les jumelles. Tous deux rament le plus vite possible.

Mario / Marie

N'oublie pas le cahier des charges de notre projet, Louis : on ne doit pas poser le pied sur une île ni sur un bateau ou un radeau, à part notre barque. Sinon, adieu le Livre des Records !

Louis / Louise

Ne t'inquiète pas, on restera à un mètre du rivage. Tu as vu ? L'île se rapproche.

Mario / Marie

Non, c'est nous.

Louis / Louise

Cette fois-ci, tu entends bien chanter ?

Mario écoute. Voix de la journaliste qui chante, allongée sur la plage.

Journaliste

Chante

On tira à la courte paille, on tira à la courte paille pour savoir qui qui qui serait mangé... pour savoir qui qui qui serait mangé... Ohé ohé !

Mario / Marie

Chanson encourageante au possible.

Fin de l'extrait

3 Le peintre de Jacques BRENET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacques.brenet@free.fr

Durée approximative : environ 10 minutes

Personnages

- Marcel, la cinquantaine, peintre amateur.
- Lucette, sa femme. Même âge. Grande lectrice.

Synopsis

Un peintre amateur n'arrive pas à réaliser l'aquarelle souhaitée. Il s'en plaint à sa femme. Suit un dialogue aigre-doux.

Décor

Pas besoin de grand chose.

Costumes

Tout ce qu'il y a de plus courant. Peut-être, pour le peintre, une blouse avec quelques taches et un chapeau à larges bords.

Marcel est en train de peindre en plein air. Chevalet. Un tableau, pas très grand. Des tubes de peinture. Lucette, sa femme, lit pendant qu'il peint. Marcel a l'air de ne pas venir à bout de son travail.

Marcel

On dit vraiment n'importe quoi.

Lucette

A quel propos ?

Marcel

Tu connais la chanson ?

Lucette

Ça dépend de la chanson. *(Elle se met à chanter)* Il pleut, il pleut bergère...

Marcel

Arrête. Tu vas faire pleuvoir.

Lucette

Tu sais ce que tu veux ou pas ? Tu me demandes de...

Marcel

Je te demande si tu connais la chanson mais je ne te demande pas de déclencher une **ondée** céleste en chantant.

Lucette

De quelle chanson s'agit-il ?

Marcel

Tu vois bien ce que je fais.

Lucette

Oui, tu peins... enfin tu essaies de peindre.

Marcel

Et qu'est-ce que je peins ?

Lucette

Je ne veux pas te faire de peine, mais pour l'instant ce n'est pas très visible. Il y a juste quelques taches. On ne voit pas très bien ce que tu fais.

Marcel

Je fais une **aquarelle**.

Lucette

Oui. Et alors ? Qu'est-ce que ça a à voir avec une chanson ?

Marcel

Et la peinture à l'eau, c'est bien plus difficile que la peinture à l'huile.

Lucette

C'est possible. Je n'ai jamais dit le contraire... Mais la chanson, là, je ne vois pas...

Marcel

(Il chante) La peinture à l'huile c'est plus difficile mais c'est bien plus beau que...

Lucette

... la peinture à l'eau.... Ah, je comprends.

Marcel

Eh bien, tout ça c'est faux. L'eau est un **fluide** plus difficile à utiliser que l'huile.

Lucette

Je ne suis pas de ton avis. Si tu fais une tache d'huile, c'est beaucoup plus difficile à enlever qu'une tache d'eau.

Marcel

Je ne te parle pas de cuisine, ni de lessive, je te parle de peinture. Tu vois, la **mangrove** là, devant nous.

Lucette

Oui... C'est beau.

Marcel

Mon tableau ?

Lucette

Non, la mangrove. Toute cette végétation. Toutes ces racines qui plongent dans l'eau. **Plouf !** Tous ces petits crabes qui tombent, plouf! plouf!

Marcel

Pourquoi plouf, plouf ?

Lucette

Parce qu'il y a deux crabes.

Marcel

Je te montre la technique de la peinture à l'eau et tu regardes les crabes.

Lucette

Plouf ! Il y en a encore un qui... Je t'écoute.

Marcel

Tu vois. Si je fais une tache d'eau inappropriée, mon tableau est raté. Tout part **à vau-l'eau**.

Lucette

Et pour une huile, on dit à vau-l'huile ?

Marcel

Tu te crois peut-être **spitante**, tu n'es que stupide.

Lucette

A force de mettre de l'eau, comme ça, sur ton papier, ça va **ruisseler** partout.

Marcel

Non, parce que le papier absorbe l'eau.

Lucette

Alors le papier boit l'eau, comme l'écrivain.

Marcel

Quel écrivain ?

Lucette

Boileau.

Marcel

Ah, ah, tu te crois drôle ?

Lucette

Je pense, la mangrove, c'est comme les écrivains du Grand Siècle. C'est la racine qui boit l'eau de la fontaine Molière.

Marcel

Qu'est-ce que Molière vient faire ici ?

Lucette

Il y a le mot lierre dans ce que je lis. Alors, je me suis souvenu de ce qu'on disait à l'école... Corneille perché sur la racine de la bruyère...

Marcel

Laisse-moi peindre au lieu de dire des bêtises.

Marcel se remet à peindre et Lucette à lire. Un temps de silence.

Lucette

On dit vraiment n'importe quoi.

Fin de l'extrait

4 Un fond oasis de Patrice BEZIAT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : patrice.beziat@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages : 1H/3F

- Armand, peintre
- Mme Chambeau, modèle
- Elizabeth, femme du peintre
- Melissa, modèle

Synopsis

Un artiste peintre inconnu passe une annonce pour proposer ses services à de jeunes modèles. Mais la susceptibilité de sa meilleure cliente et la jalousie de sa compagne risquent de perturber la vie monotone de l'atelier...

Décor : Accessoires : 1 chevalet / 1 palette / 1 pinceau / 1 chaise

Costumes : Blouse de peintre – au choix pour les autres...

Armand

en train de peindre, il marmonne...

Pourquoi pas une **mangrove** tant qu'on y est !

Mme Chambeau

quittant sa pose

Pardon ? Vous dites ?

Armand

ironique

Je dis qu'une mangrove en fond ça ferait moins... ça ferait plus... Non rien ! Mais reprenez la pose si vous le voulez bien Madame Chambeau !

Mme Chambeau

reprenant sa pose

C'est une idée de mon mari... Nous nous sommes rencontrés au Tchad. Il était déjà colonel et...

Armand

en train de peindre, il s'arrête !

Et vous aide soignante. Nous savons bien Madame Chambeau ! Je vais vous demander de ne plus parler maintenant pendant un LONG moment... que je puisse peaufiner le visage.

Mme Chambeau

fermant la bouche exagérément, un temps, puis ne pouvant s'en empêcher,

Long comment votre moment ?

Armand

légèrement agacé

Je vous ferai signe.

Mme Chambeau

quittant la pose

Mais je peux respirer ?

Armand

Mais bien sûr Madame Chambeau ! Mais où allez-vous ?

Mme Chambeau

se levant vers Armand, puis tournant dans l'atelier

Vous n'auriez pas quelque chose à boire je vous prie ?

Armand

Pas dans l'atelier mais je vais voir avec Elizabeth. Reprenez votre place s'il vous plaît Madame Chambeau !

Mme Chambeau

se rassoie

C'est que si je dois rester un LONG moment sans ouvrir la bouche...

Armand

revient avec une bouteille d'eau entamée

De l'eau, ça vous convient ?

Mme Chambeau

buvant de grosses gorgées bruyantes

J'aurais préféré un petit Gin mais de l'eau ça ira.

Armand

choqué

Madame Chambeau ! Bien ! Reprenons si vous le voulez bien !

Elizabeth

entrant en tenue légère

Chéri ! Tu n'aurais pas vu ma bouteille de régime ?

Armand

en train de peindre, perdant patience

Quelle bouteille ? Quel régime ?

Elizabeth

contemplant l'œuvre en cours

C'est bizarre ce fond... Ma bouteille d'eau minérale spéciale régime ! La diurétique.

Mme Chambeau

finissant la bouteille, soudain inquiète

Ne serait-ce pas cette bouteille-ci que vous cherchez Elizabeth ?

Elizabeth

allant reprendre sa bouteille

Ah bravo ! Elle a réussi à me l'**engloutir** ! Armand, c'est toi qui... ?

Armand

géné

C'était pour Madame Chambeau. J'ai pris la première venue.

Mme Chambeau

choquée

Je vous demande pardon ?! La première venue ! C'est ainsi que vous traitez vos clientes ?! Vous me décevez Armand ! Moi qui vous trouvais d'un esprit vif et **spitant**, je vous découvre vil et rampant ! Adieu !

Elle sort

Armand

abattu, dépité

Non mais tu as vu ? J'ai rien dit ! C'est ta faute aussi ! Tu rentres comme ça...

Elizabeth

Quoi ! Ma faute ? Ah non ! Pas question d'endosser tes erreurs !

Armand

faisant les cent pas

Excuse-moi chérie ! Mais c'était quand même ma plus grosse...

Melissa

entrant en tapant partout avec sa canne

Bonjour. Je suis Mélissa, J'ai... On m'a lu votre annonce et...

Armand

tout joyeux

Oui oui. Entrez donc ! Par ici, je vous prie !

Elizabeth

jalouse ?

L'annonce ? Quelle annonce ?

Armand

géné

Oui j'ai passé une annonce. J'en avais un peu marre de peindre des vieilles.

Elizabeth

Et moi ? Tu me trouves trop vieille ?

Armand

aidant Mélissa à se déshabiller

Mais non ! Asseyez-vous là ! Voilà ! Comme ça.

Fin de l'extrait

5 Dis papy, c'était mieux avant ? de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Papy
- Mon petit

Synopsis

Un grand-père et son petit fils sont à la pêche au bord d'une rivière. La nostalgie est au rendez-vous.

Décor : Bord de l'eau

Costumes : Choix mise en scène

Mon petit

Dis papy.

Papy

Oui mon petit ?

Mon petit

Tu sais pas quoi ?

Papy

Non, mais je sens que je me coucherai moins bête qu'en me levant ce matin.

Mon petit

Pourquoi tu dis ça papy ?

Papy

C'est une plaisanterie, laisse tomber. Que voulais –tu me dire mon petit ?

Mon petit

Ils ont dit ce matin qu'on pouvait de nouveau pêcher parce que les poissons sont revenus en nombre.

Papy

Je te l'avais dit qu'il en reviendrait beaucoup, rappelle-toi.

Mon petit

Ouais mais ils étaient partis où et pour quoi faire papy ?

Papy

Ils n'étaient pas partis comme toi quand tu pars pour l'école, quand on dit qu'ils étaient partis, c'est qu'ils avaient disparu.

Mon petit

Disparus ?! Comme avec de la magie ?

Papy

Hélas non, dans les tours de magie, il y a toujours un truc et tout redevient comme avant

mais là, ils ne sont pas revenus parce qu'hélas, ils sont presque tous morts.

Mon petit

Morts ?! Comment c'est possible ça ?

Papy

La surpêche mon petit.

Mon petit

La quoi ?

Papy

La surpêche c'est quand on abuse, qu'on pêche trop de poissons, trop souvent, on n'attend pas qu'ils se reproduisent, on les pêche trop jeune. Trop ceci, trop cela, trop, trop, trop !

Mon petit

Waw ! Qui c'est qu'a fait ça papy, si je le croise je lui démonte sa tête !

Papy

Il te faudrait des années pour tous les corriger et puis... tu devrais me démonter la mienne également.

Mon petit

T'as trop surpêché papy, toi, mon papy ?

Papy

Non, je n'ai pas participé directement à ce massacre, à cette extinction mais comme tout le monde, j'ai mangé avec excès sans vouloir nuire à quiconque mais voilà, je suis autant coupable que les autres humains.

Mon petit

A ouais, la fameuse extinction, la maîtresse nous en a parlé mais elle a rien dit pour les poissons.

Papy

Il y a eu tellement de disparitions pendant un laps de temps si court qu'il a été difficile de se rendre compte de tout ce qui a été perdu comme richesses naturelles. Et peut-être que ta maîtresse est trop jeune pour en avoir mangé.

Mon petit

Moi j'aime trop ça et je pourrais en **engloutir** des tonnes de poissons !

Papy

Pour que tout recommence ? Non, vous les enfants devez être plus raisonnables que nous ne l'avons jamais été. Allez, il faut se taire maintenant si tu en veux un pour ton dîner.

Mon petit

Ok, je me tais.

*Le silence s'établit entre le grand-père et le petit fils
mais celui-ci ne peut tenir longtemps silencieux.*

Mon petit

Dis papy ?

Papy

Quoi encore, tu ne peux pas t'empêcher de parler hein ? Tu me rappelles ta mère au même âge, tiens.

Mon petit

Dis papy, c'était mieux avant ?

Papy

Avant quoi ?

Mon petit

Avant que je sois là et que tu sois... vieux ?

Papy

Ah ah, parce que pour toi, je suis vieux, si vieux que ça ?

Mon petit

Ben oui.

Papy

Tu as raison, je suis vieux mais tu vois, j'ai beaucoup de chance parce que je suis encore vivant, et surtout j'ai le bonheur de te voir grandir. Bientôt tu seras un homme et un jour toi aussi tu seras vieux et je te souhaite d'avoir toi aussi un petit fils ou une petite fille à tes côtés.

Mon petit

Et mamy, pourquoi elle, elle est pas vivante, alors ?

Papy

Tu le sais bien, je te l'ai déjà raconté.

Mon petit

Oui mais dis-moi encore, s'il te plait papy.

Papy

Je t'ai parlé de la grande épidémie où une bonne partie de l'humanité a trouvé une mort aussi rapide qu'inattendue, eh bien ta grand-mère a fait partie de cette tranche là de la population.

Mon petit

Toi t'es passé à travers.

Papy

Oui et je ne me l'explique pas. J'ai longtemps regretté de ne pas avoir péri avec elle et puis comme les autres survivants, on s'est dit qu'il fallait reconstruire puisque nous avions eu cette chance incroyable d'avoir survécu.

Mon petit

Domage, que je l'ai jamais vue en vrai.

Fin de l'extrait